

Pizza Deloit
VOUS LIVRE DU GOUT!
 Livraison sur le

858-8080

Centre d'études académiques
 Bibliothèque Champlain
 (R)
 CENTRE D'ÉTUDES ACADÉMIQUES
 UNIVERSITÉ DE MONCTON
 MONCTON, N.-B. E1A 3E9

8 délicieuses façons de changer la routine «Hamburger et frites»

Le Défi Subway

REPAS FRAIS ET ÉCONOMIQUES

- Boulettes de viande
- Trio de viandes froides
- Pâtisseries de grande Taille
- Hot-dog classique
- B.M.T.
- Club Subway
- Steak et fromage
- Pâtisseries de grande taille

Dans les restaurants participants © 1997 Subway Associates, Inc.

L'hebdomadaire étudiant du Centre universitaire de Moncton

Le front

lefront@umoncton.ca

GRATUIT

No 13

Vol. 28
 vendredi 5 décembre 1997

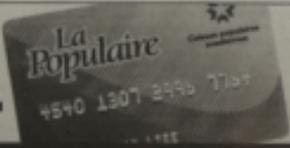
10%

**Droits de scolarité
 Augmentation de**



Natalie Choquette

La Populaire.



**La bonne façon
 de transporter
 son argent.**

**TOUJOURS AVEC
 LA POPULAIRE**

Cartes populaires
 académiques
 Économique, tout est possible.

Sommaire

Collaboration spéciale

p. 4

Natale Choquette

p. 9

Chronique d'opinion

p. 11

OMNIUM

p. 13

Le front

Directrice
Généraliste
GABRIEL-LAVOIE

Rédacteur en chef

Éric DALLAIRE

Rédacteur en chef adjoint

Drew SMITH

Rédacteur sportif

Kevin HUBERT

Photographe

Marlo LEDUC

Graphiste

Zoom Communication

& Design

Représentant des ventes

Martin LATULIPE

Lithographe

Louise Cabole

Correctrice

Julie CHASSON

Yvonne CARON

Révision

Jean-Marc PÉRE

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants en études de la Centre-ouest de la Université de Moncton. N. B. 714-877. Téléphone: (506) 878-4126. Télécopieur: (506) 863-3111. Tél. fax: (506) 878-4307.

C'est un journal qui s'adresse à la jeunesse. C.P. 1300, Caenac, N.B. B1B 1A1.

Tous les droits réservés. Toute réimpression sans autorisation est formellement interdite. Les textes doivent être remis en double en format PDF. Toute réimpression est faite sans frais.

Dans les textes, l'usage de masculin et de féminin ne doit pas être interprété comme une affirmation de préférence sexuelle. Les noms doivent être écrits en double en format PDF. Toute réimpression est faite sans frais.

Le Front ne se rend pas responsable de l'usage que fera de son contenu les lecteurs après avoir lu. C'est à eux que revient la responsabilité de leur utilisation. Les textes ne doivent pas être réimprimés sans autorisation.

Actualité

Bradshaw offre son aide

Philippe Ricard

Claudette Bradshaw, la députée libérale au fédéral de la circonscription de Moncton, était de passage à la Faculté d'administration de l'Université de Moncton, vendredi dernier. Devant à peine une vingtaine de personnes, Mme Bradshaw a prononcé un discours visant principalement à convaincre la population universitaire de travailler avec elle, afin de trouver des solutions concrètes aux problèmes étudiants tels que l'endettement et la recherche d'emploi.

Dès le début de la conférence, Mme Bradshaw a clairement signalé à son auditoire que le gouvernement libéral est prêt à aider les jeunes. Cependant, elle a souligné que les libéraux n'ont pas de solutions aux problèmes actuels et que c'est pour cette raison que les



parties sont ouvertes aux suggestions de la communauté étudiante. «Au cours des dernières années, le gouvernement a surtout écouté les conseils de bureaucrates et on se rend compte aujourd'hui que ça n'a pas fonctionné. Maintenant, on veut écouter la collectivité et trouver des solutions par les bases», a-t-elle déclaré.

En s'adressant aux étudiants, elle a souligné que le gouvernement libéral n'a pas de solutions à leurs problèmes, le gouvernement fédéral pourrait prendre de nombreuses décisions. «On ne connaît pas vos besoins, c'est pour cette raison qu'on veut que vous soyez impliqués», affirme-t-elle.

La députée de Moncton a également déploré une certaine compassion à l'endroit des jeunes. Elle dit comprendre la frustration que les étudiants ont face à l'actuelle situation de l'emploi. «Mais j'ai obtenu mon diplôme en 1968. Dès mon temps, on trouvait des emplois en sortant de l'université. L'argent et les nouvelles technologies et il en a eu une belle vie. Vous attendez, vous avez besoin de deux fois et d'une maîtrise pour aller vendre des jeans», constate-t-elle.

«Les jeunes veulent bien mettre le temps et le travail nécessaires à trouver des réponses. Je veux bien piloter et des données pour vous autres, mais ça va prendre du monde en arrive pour m'appuyer», affirme-t-elle.

«Le départ de Moncton a également dénoté une certaine compassion à l'endroit des jeunes. Elle dit comprendre la frustration que les étudiants ont face à l'actuelle situation de l'emploi. «Mais j'ai obtenu mon diplôme en 1968. Dès mon temps, on trouvait des emplois en sortant de l'université. L'argent et les nouvelles technologies et il en a eu une belle vie. Vous attendez, vous avez besoin de deux fois et d'une maîtrise pour aller vendre des jeans», constate-t-elle.

Landry ne confirme pas mais...

Les droits de scolarité pourraient augmenter de 10%

François Gravel

Le Conseil des Gouverneurs a l'intention d'augmenter de façon très significative, soit environ dix pour cent, les droits de scolarité qui devront défrayer l'an prochain les étudiants de l'Université de Moncton. Le vice-recteur à l'administration et aux ressources humaines de l'Université et président du Conseil des Gouverneurs, Fernand Landry, n'a pas nié que cette éventualité ait été étudiée de très près. «Il y aura définitivement une augmentation des droits de scolarité», a-t-il déclaré sans surprise.

M. Landry refuse toutefois d'avancer des chiffres. «Il n'y a aucune décision de prise au mois de décembre. Les décisions se prennent au mois d'avril», a-t-il affirmé. «Tout ça reste au niveau d'hypothèses. Il faut présenter au Conseil des Gouverneurs le

schéma financier le plus réaliste. Nous avons deux principaux sources de revenus: les droits de scolarité et les subventions du gouvernement. On s'attend à subir une nouvelle diminution d'environ 2,5 pour cent en subvention...»

M. Landry a aussi avoué qu'une augmentation des droits de scolarité de 10 pour cent était envisagée par l'administration de l'UdeM. «Il y a toutes sortes d'hypothèses qui sont étudiées, dont celle-ci. C'est toutefois le Conseil qui décide, au mois d'avril.»

M. Landry a aussi qualifié d'hypothèse l'idée lancée l'an dernier selon laquelle l'Université augmenterait les droits de scolarité de 25 pour cent sur trois ans. Si cette «hypothèse» se réalisait, les droits augmenteraient une nouvelle fois de 10 pour cent deux ans.

«Ce qui n'est pas hypothétique par contre, c'est que l'Université de Moncton, selon



Fernand Landry

M. Landry, est encore à bon marché. «Nos droits de scolarité sont moins élevés qu'à UNB, moins élevés qu'à Moncton Allison et même moins élevés qu'à Sainte-Anne», a-t-il expliqué.

Fernand Landry se défend toutefois d'essayer d'élever au

même niveau que les autres universités les droits de scolarité de l'UdeM. «Depuis deux ans, UNB a augmenté ses droits de scolarité de 20 pour cent.

Quant à nous, nous les avons augmentés de 11 pour cent. Nous ne faisons pas de rattrapage. Au contraire, on prend du retard.»

Depuis deux ans, la population étudiante a diminué sensiblement. Deux ce compte, une baisse rapide des droits peut paraître risquée.

M. Landry ne le croit pas. «Je ne crois pas qu'il y a de liens directs entre les droits de scolarité et la population étudiante», a-t-il déclaré à ce sujet.

L'Université de Moncton au peut pas réviser pour l'instant de quelle offre sera l'augmentation des droits de scolarité. «Nous allons présenter un budget qui comprendra une augmentation des droits de scolarité», a toutefois confirmé en conclusion M. Landry.

Actualité

Augmentation des droits de scolarité

La Féécum réagit

Eric Dallaire

Le plan de budget déposé samedi dernier à la réunion du Conseil des gouverneurs de l'Université de Moncton prévoit une augmentation de 10% des droits de scolarité. Les étudiants (parents) 2018, par année pour étudier à l'Université de Moncton dès septembre prochain, si les paramètres du budget sont adoptés à la prochaine réunion, qui doit avoir lieu en mars.

Prévoyant subir une nouvelle hausse de 2,5% de son financement par le gouvernement, l'Université de Moncton comblera une partie de son déficit de 1,7 millions par cet

apport supplémentaire de revenu.

Pour le président de la Fédération étudiante de l'Université de Moncton, Robert Asselin, cette augmentation de droits de scolarité est injustifiée. «10%, c'est beaucoup trop. L'administration, devant la baisse du financement du gouvernement, a le choix entre couper ses dépenses ou baisser ses revenus. Encore une fois, ce sont les étudiants qui vont écopier. Entre affronter les syndicats ou affronter les étudiants, l'Université a fait son choix. On nous dit qu'on ne peut plus couper. Je n'achète pas ce discours.»

Pour Gilles Boasche, pro-

fesseur à la Faculté d'administration, l'Université ne peut plus couper dans le secteur académique sans affecter la qualité de l'enseignement. D'après lui, par contre, «On peut certainement retrouver certains administrateurs académiques à l'enseignement. Dans le cadre des restructurations qu'anticipe l'Université, on devrait se demander quelles tâches doivent vraiment être accomplies, et ne viser à remplir que ces tâches.» Monsieur Boasche croit également que les étudiants ne devraient pas avoir à assumer une trop grande part du financement des universités. «La société a besoin d'universitaires et c'est elle qui en



Robert Asselin

Les droits de scolarité à l'Université de Moncton depuis 1975

Année	droits	augmentation
1975-1976	5508	-
1976-1977	6008	9,1%
1977-1978	6258	4,2%
1978-1979	6258	0%
1979-1980	7008	12%
1980-1981	7508	7,1%
1981-1982	9008	20%
1982-1983	10158	12%
1983-1984	10858	6,9%
1984-1985	11958	10,1%
1985-1986	13308	9,6%
1986-1987	14158	8%
1987-1988	15008	6%
1988-1989	16008	6,7%
1989-1990	16758	4,7%
1990-1991	18208	8,7%
1991-1992	19158	6,3%
1992-1993	20508	7%
1993-1994	20508	0%
1994-1995	21528	5%
1995-1996	22928	6,5%
1996-1997	24308	6%
1997-1998	25558	5,1%
1998-1999*	28108	10%
1999-2000*	30308	8%

*Chiffres non-officiels

Notons qu'en 1978 et en 1993, les droits de scolarité n'ont pas augmenté grâce à des lois gouvernementales empêchant toute hausse.

profiter», ajoute-t-il.

Selon Robert Asselin, certains membres du Conseil des gouverneurs considèrent que les droits de scolarité trop bas pénalisent une image négative de l'Université. «Ils croient que les bas prix sont synonymes de médiocrité. Mais l'Université de Moncton ne doit pas être comparée aux autres universités du Nouveau-Brunswick. Les besoins sont différents, or n'est pas un sacré.»

La Féécum doit mettre sur pied en janvier une stratégie visant à faire pression sur les instances décisionnelles. Les objectifs de la Fédération sont de créer un mouvement étudiant et de proposer des solutions de échange: «Les solutions sont du côté de la restructuration, il faut garder les coûts les plus bas possible, pour éviter de se retrouver avec une Université déclassée, mais tout en gardant la qualité de l'enseignement», soutient M. Asselin.

REID'S NEWSTAND

Lun. - Ven. 9h - 12h / Sam. 9h - 12h / Dim. 9h - 12h

LA PLUS GRANDE SÉLECTION DE JOURNAUX
ET DE REVUES À MONCTON

983 RUE MAIN (BLOCK KEEGGY'S)
TEL: 863-9524
FAX: 866-5913

OUVERT 7 JOURS
PAR SEMAINE

2500 DIFFÉRENTS TITRES DE REVUES
EN FRANÇAIS ET EN ANGLAIS

60 JOURNAUX DE PARTOUT À TRAVERS LE MONDE

Ironiques

POLITIFURIE

MONTÉE DE LAIT!!!!!!!

Jean-Mari Pître

Où, il a fait bel et bien d'une mauvaise nuit, en bonne et belle forme SVZ pour ce 14, traitement, les coups et les dépôts. Ce commerce à faire, et ce dépôts, ça monte 20 ans. Ça va en fait s'élever, mais c'est bel et bien d'un commerce dont il s'agit. Un bon traitement, mais le bon traitement qui est la santé.

La réalité de ces riches administrations

uni-vert

La Saga TIRU tire à sa fin

Serge Larzelère

Une saga qui n'est donc qu'à peine devant elle. Pourtant, les groupes industriels ont-ils obtenu beaucoup d'intérêt et de potentiel à mener un programme efficace de recyclage dans la région du grand Montréal?

Cependant, la réalité a vu que les choses se déroulent tout autrement. C'est avec le gouvernement fédéral que cette aventure de recyclage a débuté. Celui-ci a nommé les premiers conseillers de relations publiques (moins de dix-huit milliards de \$) avant l'été 2000. Un projet qui prévoit une quantité d'années pour sa réalisation. Avant d'entrer les conseillers publics, les chefs de l'investissement, les chefs de relations publiques, économiques et sociaux à maintenir, etc.

En ce qui concerne Montréal, le processus n'a pu que sept ans, ce qui

Collaboration spéciale

Bonheur virtuel et autres chimères essentielles

Thierry Jacquet

Les problèmes ont disparu tout ce que nous avons fait. Il n'y a qu'à demander à tout ce qui n'est pas une opportunité. L'histoire virtuelle de la grande.

Pour ce qui concerne Montréal, le processus n'a pu que sept ans, ce qui

Pour ce qui concerne Montréal, le processus n'a pu que sept ans, ce qui

très souvent, qui se heurte à la réalité de plus loin. Ce n'est pas une vision facile. C'est sûr. Le Conseil des gouvernements envisage une augmentation des frais de recyclage de 10% pour un investissement de 100 millions de \$.

Un projet qui prévoit une quantité d'années pour sa réalisation. Avant d'entrer les conseillers publics, les chefs de l'investissement, les chefs de relations publiques, économiques et sociaux à maintenir, etc.

uni-vert

La Saga TIRU tire à sa fin

Serge Larzelère

Une saga qui n'est donc qu'à peine devant elle. Pourtant, les groupes industriels ont-ils obtenu beaucoup d'intérêt et de potentiel à mener un programme efficace de recyclage dans la région du grand Montréal?

Cependant, la réalité a vu que les choses se déroulent tout autrement. C'est avec le gouvernement fédéral que cette aventure de recyclage a débuté. Celui-ci a nommé les premiers conseillers de relations publiques (moins de dix-huit milliards de \$) avant l'été 2000. Un projet qui prévoit une quantité d'années pour sa réalisation. Avant d'entrer les conseillers publics, les chefs de l'investissement, les chefs de relations publiques, économiques et sociaux à maintenir, etc.

En ce qui concerne Montréal, le processus n'a pu que sept ans, ce qui

Collaboration spéciale

Bonheur virtuel et autres chimères essentielles

Thierry Jacquet

Les problèmes ont disparu tout ce que nous avons fait. Il n'y a qu'à demander à tout ce qui n'est pas une opportunité. L'histoire virtuelle de la grande.

Pour ce qui concerne Montréal, le processus n'a pu que sept ans, ce qui

Pour ce qui concerne Montréal, le processus n'a pu que sept ans, ce qui

très souvent, qui se heurte à la réalité de plus loin. Ce n'est pas une vision facile. C'est sûr. Le Conseil des gouvernements envisage une augmentation des frais de recyclage de 10% pour un investissement de 100 millions de \$.

Un projet qui prévoit une quantité d'années pour sa réalisation. Avant d'entrer les conseillers publics, les chefs de l'investissement, les chefs de relations publiques, économiques et sociaux à maintenir, etc.

uni-vert

La Saga TIRU tire à sa fin

Serge Larzelère

Une saga qui n'est donc qu'à peine devant elle. Pourtant, les groupes industriels ont-ils obtenu beaucoup d'intérêt et de potentiel à mener un programme efficace de recyclage dans la région du grand Montréal?

Cependant, la réalité a vu que les choses se déroulent tout autrement. C'est avec le gouvernement fédéral que cette aventure de recyclage a débuté. Celui-ci a nommé les premiers conseillers de relations publiques (moins de dix-huit milliards de \$) avant l'été 2000. Un projet qui prévoit une quantité d'années pour sa réalisation. Avant d'entrer les conseillers publics, les chefs de l'investissement, les chefs de relations publiques, économiques et sociaux à maintenir, etc.

En ce qui concerne Montréal, le processus n'a pu que sept ans, ce qui

Collaboration spéciale

Bonheur virtuel et autres chimères essentielles

Thierry Jacquet

Les problèmes ont disparu tout ce que nous avons fait. Il n'y a qu'à demander à tout ce qui n'est pas une opportunité. L'histoire virtuelle de la grande.

Pour ce qui concerne Montréal, le processus n'a pu que sept ans, ce qui

Pour ce qui concerne Montréal, le processus n'a pu que sept ans, ce qui

très souvent, qui se heurte à la réalité de plus loin. Ce n'est pas une vision facile. C'est sûr. Le Conseil des gouvernements envisage une augmentation des frais de recyclage de 10% pour un investissement de 100 millions de \$.

Un projet qui prévoit une quantité d'années pour sa réalisation. Avant d'entrer les conseillers publics, les chefs de l'investissement, les chefs de relations publiques, économiques et sociaux à maintenir, etc.

uni-vert

La Saga TIRU tire à sa fin

Serge Larzelère

Une saga qui n'est donc qu'à peine devant elle. Pourtant, les groupes industriels ont-ils obtenu beaucoup d'intérêt et de potentiel à mener un programme efficace de recyclage dans la région du grand Montréal?

Cependant, la réalité a vu que les choses se déroulent tout autrement. C'est avec le gouvernement fédéral que cette aventure de recyclage a débuté. Celui-ci a nommé les premiers conseillers de relations publiques (moins de dix-huit milliards de \$) avant l'été 2000. Un projet qui prévoit une quantité d'années pour sa réalisation. Avant d'entrer les conseillers publics, les chefs de l'investissement, les chefs de relations publiques, économiques et sociaux à maintenir, etc.

En ce qui concerne Montréal, le processus n'a pu que sept ans, ce qui

Collaboration spéciale

Bonheur virtuel et autres chimères essentielles

Thierry Jacquet

Les problèmes ont disparu tout ce que nous avons fait. Il n'y a qu'à demander à tout ce qui n'est pas une opportunité. L'histoire virtuelle de la grande.

Pour ce qui concerne Montréal, le processus n'a pu que sept ans, ce qui

Pour ce qui concerne Montréal, le processus n'a pu que sept ans, ce qui

très souvent, qui se heurte à la réalité de plus loin. Ce n'est pas une vision facile. C'est sûr. Le Conseil des gouvernements envisage une augmentation des frais de recyclage de 10% pour un investissement de 100 millions de \$.

Un projet qui prévoit une quantité d'années pour sa réalisation. Avant d'entrer les conseillers publics, les chefs de l'investissement, les chefs de relations publiques, économiques et sociaux à maintenir, etc.

uni-vert

La Saga TIRU tire à sa fin

Serge Larzelère

Une saga qui n'est donc qu'à peine devant elle. Pourtant, les groupes industriels ont-ils obtenu beaucoup d'intérêt et de potentiel à mener un programme efficace de recyclage dans la région du grand Montréal?

Cependant, la réalité a vu que les choses se déroulent tout autrement. C'est avec le gouvernement fédéral que cette aventure de recyclage a débuté. Celui-ci a nommé les premiers conseillers de relations publiques (moins de dix-huit milliards de \$) avant l'été 2000. Un projet qui prévoit une quantité d'années pour sa réalisation. Avant d'entrer les conseillers publics, les chefs de l'investissement, les chefs de relations publiques, économiques et sociaux à maintenir, etc.

En ce qui concerne Montréal, le processus n'a pu que sept ans, ce qui

Collaboration spéciale

Bonheur virtuel et autres chimères essentielles

Thierry Jacquet

Les problèmes ont disparu tout ce que nous avons fait. Il n'y a qu'à demander à tout ce qui n'est pas une opportunité. L'histoire virtuelle de la grande.

Pour ce qui concerne Montréal, le processus n'a pu que sept ans, ce qui

Pour ce qui concerne Montréal, le processus n'a pu que sept ans, ce qui



Voyagez avec

air cab

et courez la chance de gagner

une bourse de 100\$ à chaque mois!

Comment participer:

- Demander un billet de participation au chauffeur
- Remplir le billet et le déposer à la réception de la Fréccom.

Félicitation à Mathieu LeBlanc
fer gagnant de la bourse air cab

857-2000

Éditorial

Éditorial

Le savoir, c'est le pouvoir

Eric Dallaire

Bien sûr, c'est la laide du gouvernement. Bien sûr, l'Université est corrompue et elle doit nécessairement faire mal à quelques-uns. Bien sûr, c'est les changements de la société qui se répercutent sur l'Université, et bien sûr, le capitalisme débridé s'impose à tout le monde, bien sûr, bien sûr.

Il faut juste du temps en temps se rappeler, dans notre grande misère, juste avant de se mettre à pleurer, que l'Université, c'est une des dernières places où on peut, et où on doit, passer librement. Si l'éducation ne se trouve plus dans la liste des priorités du gouvernement, l'Université doit s'adapter, c'est entendu. Mais on restreint son accessibilité aux personnes ayant un certain revenu, l'Université trahit son mandat, qui est démocratique. Par ses augmentations de droits de scolarité largement supérieures au taux d'inflation, notre université s'est engagée depuis vingt ans dans une véritable dégradation académique, elle qui doit pourtant être gardienne de cette démocratie que, presque tous, nous déférons tant.

La rémunération, c'est la liberté. Si on réserve la rémunération à quelques-uns, il en est de même de la liberté qui en découle. L'enseignement universitaire exercé à tout prix être saisi de l'inconscience du gouvernement et de l'égémonie des corporations. Il nous faut juste constater nos administrateurs.

Termes au vice-recteur à l'administration, Fernand Landry, pour partager vos inquiétudes avec lui.

Cassidy LANDRY@FCM.montreal.ca

Téléphone 858-4117

Local 264

Edifice TA

Le monde a besoin de nous. Ne nous laissons pas faire.



La rédaction désire souligner à la communauté universitaire une année 1998 heurteuse.

Pour la prochaine année, votre journal étudiant se voit parfaitement ouvert à toute participation de la société universitaire. Si vous voulez tenter votre chance comme reporter (ça peut être amusant), appelez-nous. Vous trouvez que Steve Hachey est ridicule, que Dawn Smyth est folle ou que je vous perds? Hop! un e-mail et c'est dans le Front le mercredi matin. Toutait, non? Poètes, experts, châtiments, opinions, câglés, philosophes, parler!

Ah! autre chose. Le Front revient en janvier dans une toute nouvelle toilette. Il sera désormais très chic de lire le Front dans un café, ou de le porter sous le bras. L'éditeur de votre journal sera plus sérieux, plus fonctionnelle, plus soignée et plus agréable. Et nous ferons en sorte que le contenu évolue dans le même sens.

À l'U de M, il y a des choses qui se disent, d'autres qui se vivent...



Humeur appauvrie

Adressée à M. Argent Taillon dans sa haute tour d'or... et de bleu qui rayonne

Stie Vachey (le Yaldé)

M. Argent Taillon quelle ne fut pas ma surprise en apprenant dimanche soir, par le biais d'un de mes bons frères que vous et votre Con-seil des Gouverneurs avez songé à nous punir par une augmentation de 10% à nos amendes de scolarité, pour un problème financier dont nous, fidèles disciples, ne sommes point la cause.

Nous pensons avoir fait largement notre part pour booster vos coffres et votre pipe. Il est peut-être temps de chercher pour d'autres coupables (Petit TIPS, la sub-administration de la Secte). Nous osons espérer que lorsque viendra le temps de rendre le verdict final vous aurez accablé BEAUCOUP D'IMPÔR. Nous pensons avoir fait tout notre possible pour remédier à vos fautes erreurs, vos disciples ne sont plus et ne seront plus jamais les agresseurs qu'on exploite pour la léine et qu'on sacrifie ensuite pour le plaisir de votre diaca Dollas.

Déjà, l'année dernière, nous nous sommes vus débarrassés lorsque vous, Maître Sobé d'or... et de bleu qui rayonne,

avez installé sur le moindre prétexte un système de stationnement payant (pour qui d'ailleurs?) au lieu d'un du Collège sacré. Mais, comme toujours, fidèles à notre Secte et à notre tradition de disciples-boucliers nous avons encouragé le coup et laissé le temps passer nos blessures.

Que dire alors de la loi, également l'un passé, où vous avez décidé par un tribunal à huis clos, de nous punir avec une hausse de 5,1%? La monnaie nous a tous monté au nez et seulement quelques membres dissidents l'ont laissé paraître, les autres se sont empressés de se mouchoir. Surtout, M. le Gouverneur, la monnaie n'est plus jamais redemandée, elle est toujours au bord des nattes et elle se tient prête à entrer en réaction.

Nous pensons avoir fait tout notre possible pour remédier à vos fautes erreurs, vos disciples ne sont plus et ne seront plus jamais les agresseurs qu'on exploite pour la léine et qu'on sacrifie ensuite pour le plaisir de votre diaca Dollas.

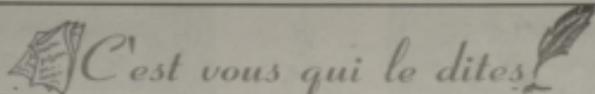
L'heure des révélations est arrivée Maître usurpateur, et il va falloir que vous révisiez votre système d'offrande à

vos diaca capitalisés extrêmement que se sont des. C'ouper dans votre garde-robe, votre garde-manger et dans vos habits formels c'est le fait, parce que celle là elle ne nous passera pas sur le corps, c'est garanti. Par contre si vous dérez la pitre de vos disciples et une autre dévotion massive de votre secte, allez de l'avant avec le projet.

Sincères félicitations pour avoir choisi la période des examens pour nous en avertir, vous pensiez sans doute que nous serions trop occupés pour s'en occuper, sachez qu'il y a et qu'il y aura toujours des disciples qui attendent à la dernière minute pour se con-fesser. Il ne faut pas et il ne faudra plus jamais nous prendre pour des valises. Veuillez prendre cette lettre très au sérieux, malgré le ton parfois sarcastique, elle n'en est pas, pour autant, une blague à la légère.

Un disciple qui se ferait un plaisir de déchirer sa carte de membre et de vous la faire rassembler comme à un coupape... qui rayonne!

Ayayay Noël!



Se servir de sa chronique pour dire n'importe quoi...

Monsieur Hachey (pourquoi ne pas le surnommer, ça lui fait plaisir?)

Je dois vous avouer que j'ai eu, depuis le début de la session universitaire, l'énorme «déplaisance» de lire votre billet d'hommeur, que disons-là, n'en est pas vraiment. Ouh, d'accord, vous allez me dire «Mais c'est pour ça que ne l'appelle pas billet d'hommeur, mais plutôt billet rituel, ou Hémecur rituel, ça importe...» C'est là selon moi, la place d'hommeur, un vrai.

Habituellement basé sur les faits d'actualité, un billet d'hommeur ne doit pas être un «lire for all» ou une ergie littéraire où on se permet de criti-

quer gratuitement ou d'insulter pour faire dire à... (complet de faire dire). Vous allez dire:

«Ben là, les bons suscipibles Drouin. Peut-être. Mais peut-être aussi est-ce parce que je crois qu'à un besoin, dans NOTRE média écrit, d'un billet d'hommeur, où l'on traite des vrais problèmes, des événements importants de l'actualité québécoise, régionale, nationale et universitaire.

Bien sûr, le tout se fait de façon «sincère», une sorte de moment de fait, mais basé sur des faits concrets s'il vous plaît. Ce n'est pas, toujours selon mon humble avis, l'endroit pour se permettre d'insulter qui ce soit sans aucune raison valable. Pour me réitérer à

voire chronique de 26 novembre... Franchement Steve, les faits sont des personnes très importantes dans notre société. Pourquoi donc utiliser ces quelques cinq cents mots qu'on offre à si mauvais escient, pour ridiculiser les personnes âgées? Peut-être est-ce la faute de la direction aussi, qui ne vous impose pas de limites.

Je ne comprends pas ailleurs pas pourquoi vous semblez prendre un vilain plaisir à «susciter» dans vos textes. Cela semble vous apporter une certaine satisfaction d'être le seul de l'équipe du journal universitaire à se servir de journal. Je dois également vous avouer que je ne suis pas souvent... Vous allez sûrement me dire:

«Pourquoi lire-vous la chronique si vous la détectez «susciter»? Question à laquelle je n'ai pas de réponse. Peut-être est-ce pour les mêmes raisons que celles des auditeurs de Montréal qui écoutent Howard Stern même s'ils demandent en fait que l'émission soit retirée des ondes. Ne vous réjouissez pas. Je ne vous compare aucunement à l'animateur de radio de New York. Non, ce n'est qu'un simple analogie.

Monsieur Hachey, je vous le conseille tout de même, vous possédez des aptitudes de journaliste, puisque vos textes de la section Actualité sont bons. Mais, en tant que chroniqueur pour le Billet d'hommeur, peut-être que vous pourriez céder

voire place, ou peut-être pourriez-vous tenter d'apporter les correctifs (et ils sont nombreux) nécessaires.

Je sais que vous avez l'imagination et la créativité nécessaires à la rédaction de ce genre de texte... Et, s'il vous plaît, ne faites pas de moi votre prochaine cible puisque vous me démontrez ainsi que vous n'avez rien compris de ce que j'ai pu le temps d'exprimer. C'est bien sûr mon opinion, et vous avez le droit d'en faire ce que vous voulez.

Sans rancune je l'espère,

Denis Robichaud, étudiant, de son

NOUVEAU SERVICE 2000

Vous avez reçu, le 18 novembre dernier, par courrier électronique, un avis mentionnant que le système de recyclage du papier était de nouveau en marche sur le campus. Veuillez noter que nous avons fait une petite erreur: le papier brun recyclé avec fibres de bois n'est pas recyclable. Prière de nous excuser pour ce malentendu.

Remerciements

Ecoservité

Tammy Savoie, responsable de la campagne du recyclage
Téléphone: (506) 856-4095 Télécopieur: (506) 856-4095
Courriel: ecoserv@umoncton.ca

Babillard

Concerts hebdomadaires au profit de l'Université et du Groupe d'action sur les questions autochtones, le mercredi 10 décembre prochain, 20h30 au Cabaret Au Deuxième, 657 rue Main, 20h30, mention en vedette: Solange Campagne. Autre système, sans que des performances pratiques variées, Centre d'entraide de 48 et 78.

Un concert varié donné par des étudiants du Département de musique aura lieu le jeudi 11 décembre à 20h, dans la salle de spectacle de l'Académie de Musique.

Les étudiants en 4e année du Département d'études dramatiques présenteront la pièce Le Ferret du 10 décembre à 20h au Théâtre Capitol.

Le petit Bruce-est-ce que Pierre Raphaël Pellerin offre un spectacle à la Galerie sans nom, le jeudi 7 novembre à 20 h.

Le plaisir André Gagnon sera au Théâtre Capitol, le mardi 9 décembre à 20h.

Lancement des deux dernières albums de Michel Corbeil, professeur de musique à l'Université de Moncton, au Centre culturel Abolition le vendredi 5 décembre à 20h.

Jusqu'au 19 décembre, les artistes de la Galerie II présenteront deux expositions, une critique de Noël.

Le concert Pop-Rock 05-25, édition 1998, est lancé. Plus d'informations, téléphonez au 853-6672.

Jusqu'au 19 décembre, Max et Katrin exposent leurs œuvres à la Galerie sans nom du Centre culturel Abolition.

Notre hommage au peintre canadien Tom Thompson le 13 décembre à 20h à la Galerie sans nom.

Chaque soir de la Cinqième jeudi à janvier au Cégep, est lancé et en soirée. Info: Clarence Richard 858 4300.

LES ÉVALUÉS

D'un Québécois aux Acadiens

En suis maintenant à ma deuxième année en tant qu'étudiant à l'Université de Moncton et encore aujourd'hui, je suis régulièrement surpris par l'attitude de certains Acadiens face aux aspirations universitaires de certains Québécois. Les Québécois sont souvent accusés de mollesse, d'ingratitude et d'être capricieux ou «babillards» si vous préférez. Cependant, j'ai

fait une constatation l'année dernière en consultant Cayouche chez un ami. Un des élèves principaux qui semblait devenir souvent dans la chanson acadienne est le principe suivant: On n'est pas Québécois ou on est acadien et on est fier. Tout ce que je voudrais faire remarquer à ceux qui critiquent les Québécois c'est qu'on voulait l'indépendance, les Québécois ne font qu'incarner le principe

suivant: On n'est pas Canadien, on est Québécois et on est fier et on veut que nos enfants, les enfants de nos enfants et les enfants après ça aient la chance de l'être aussi.

Christian-Bernard Tremblay

CONVOCATION

À l'attention des Étudiants internationaux

L'Association des Étudiants Internationaux de l'Université de Moncton (AEIUM) convoque tous les étudiants internationaux à une Assemblée Générale Extraordinaire qui se tiendra le vendredi 5 décembre à 15 heures très précises au local 434-T. L'ordre du jour comprendra les points suivants:

- Rencontre avec un groupe de chercheurs de Moncton et de Poitiers en France; 3 invités;

Compte-rendu des réunions de travail avec le recteur de l'Université de Moncton.

La situation avec les comités de Dite pour les Soirées Internationales des 30 et 31 janvier prochains.

- Divers.

Vouses nombreux rencontrer le groupe de chercheurs et apporter votre concours pour la réussite de cette Assemblée

Générale Extraordinaire.

Il y aura de la pizza et de la biotone pour les 25 premiers qui seront à ce grand rendez-vous.

A bon entendre Salut!

Le Président de l'AEIUM.



Sachant que:

- 53% des étudiant-e-s de l'Université de Moncton sont bénéficiaires des prêts provinciaux et/ou fédéraux;
- 27% des étudiant-e-s bénéficiant de ces prêts atteignent le montant maximum alloué (à savoir 6,330\$);
- une étude de la CESP (Commission d'enseignement supérieur des provinces maritimes) sur l'accessibilité à l'enseignement post-secondaire dans les Maritimes montre clairement que 52% des étudiants de familles à faible revenu reconsidèrent l'éducation post-secondaire à cause du coût de l'endettement;
- l'Université de Moncton a mis en place un plan de recrutement afin d'attirer de nouveaux étudiants et pour faire face au problème de rétention;
- le Sénat académique de l'Université de Moncton a créé un comité chargé de proposer une restructuration des unités académiques;
- l'Université de Moncton, de par sa mission, a le devoir de préserver l'accessibilité aux études post-secondaires aux Acadien-ne-s;
- le gouvernement provincial a demandé aux universités de ne pas faire porter le fardeau des diminutions des subventions sur le dos de la population étudiante.

L'Université de Moncton envisage quand même une augmentation des droits de scolarité de 10% pour l'année 1998-1999 et de 8% pour l'année 1999-2000.

Porte-parole des finissants et finissantes

La Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton a le mandat de sélectionner le-la porte-parole des finissants et finissantes pour la collation des diplômes qui aura lieu le samedi 16 mai 1998.

Chaque étudiant-e finissant-e intéressé-e doit en faire la demande à son conseil étudiant au plus tard le 23 janvier 1998. Les règlements et les règles de procédure pour la sélection sont disponibles au conseil étudiant de chaque faculté et école ainsi qu'au bureau de la FEECUM.

En plus de vous souhaiter bon succès dans vos examens, la FEECUM vous souhaite un Joyeux Noël et une bonne et heureuse année.



Arts et spectacles

Natalie Choquette: de l'opéra humoristique

Julie Chiasson

Pour vous et celles qui ont négligé de voir le spectacle de Natalie Choquette vendredi soir dernier, vous avez vraiment, mais vraiment manqué quelque chose.

Où, d'accord, ce n'est pas tout le monde qui aime l'opéra, mais Natalie sait vraiment comment rendre ce type de musique accessible à tous. «La prière de la diva», c'est l'histoire - évidemment - d'une diva, qui se prend un peu beaucoup pour le nombre de monde, qui fait des prières à Dieu. Dit comme cela, ça peut peut-être paraître «plats», mais c'est terriblement drôle en réalité, lorsqu'elle-même parle ou que Dieu lui répond. Et, comme c'est une histoire, il y a une évolution qu'on peut sentir à travers non seulement les chansons, mais aussi les costumes et - bien sûr - les



prières.

Connaissances en douceur avec les costumes. Je sois, pour l'avoir déjà vue en spectacle, que Natalie a toujours des costumes extraordinaires. Mais elle n'a vraiment rien pris en entrant sur scène, au

milieu de la première partie, avec un apert à son habilement déjà spécial: une traîne d'environ 5 mètres de long! En deuxième partie, le costume a aussi l'évolution du personnage: il était plus sobre, moins «flaque».

Quant à l'humour, en bien, on peut dire que tous et toutes présents à cette soirée ont accumulé un stock de rires pour la fin de l'année. Les textes de Natalie sont tellement amusants, peut-être un peu simple, mais vraiment amusants. Elle demande, par exemple, les cadeaux qu'elle voulait à Noël. «Je voulais une nouvelle paire de cordes vocales, de nouvelles robes de diva, une nouvelle Batik et un nouveau brunswick (faire le lien avec Nouveau-Brunswick). Bien sûr, à l'écart, ça a fait un peu lou, mais lorsqu'on est concentré sur ce qu'elle dit, et qu'elle parle avec sa petite voix d'en-

fant, c'est littéralement touchant.

Pour ce qui est des chansons, Natalie a choisi un répertoire d'air d'opéra, dont un superbe *Aléluia*, avec quelques chansons un peu plus modernes, dont un air de Noël entraînant de La Bolduc, une petite chanson à répondre, «avec 75 couplets, ça fait qu'veux être mérité d'chanter fort à mon goût», qui a d'ailleurs été reprise en rappel.

Natalie Choquette a découvert l'opéra vers l'âge de 7 ans, alors qu'elle habitait en Italie. «Ce n'est pas la même culture là-bas. En Italie, tout le monde chantait de l'opéra, on en chantait en travaillant», souligne-t-elle. C'est peu après qu'elle débute ses leçons de chant, à l'âge de 11 ans à peine.

Je ne cessais de me demander, tout au long du spectacle, combien de langues Natalie pouvait bien parler, ce qui je

me suis empressée de vérifier par la suite lors de l'entrevue. «En fait, je ne parle que quatre langues: le français, l'anglais, l'italien et l'espagnol. Mais je chante également en russe, en polonais, en allemand, en roumain, et j'ai même déjà chanté en arabe!» Comme elle le dit elle-même en spectacle, en plutôt, comme la diva le dit, «elle est polie, sa glotte!» (lire polyglotte, qui signifie parler plusieurs langues).

En résumé, un excellent spectacle, et comme Natalie souhaite déjà moi-même, c'est ce qu'elle a dit: revenez à Moncton, j'espère ardemment avec l'occasion d'aller le revoir une troisième fois en spectacle. En attendant, pour ceux qui l'auront manqué et qui le regrettent peut-être, maintenant, vous pouvez toujours acheter un de ses albums!

Je suis

...MAINTENANT OFFERT EN FORMAT DE 8 CANNETTES

SEULEMENT 10,95\$

Arts et spectacles

Hommage

André Godin

On s'habille peut-être trop vite le privilège qu'on a, ici à Moncton, d'être un département de musique. Samedi soir dernier, la commémoration avait la chance, assez remarquable pour une ville de cette envergure, d'assister gratuitement et en direct à une création d'oeuvre. En effet, samedi soir dernier, le *premier* Jeanne de Valois, accueillait la première de 25 Préludes pour Piano du compositeur Richard Gibson. Cette pièce était dédiée à l'astrophysicien et à l'astrophysicienne et à Madame Jeannette Marcotte, une grande bienfaitrice du département de musique. D'ailleurs, ce concert avait lieu dans le cadre

d'une soirée hommage à madame Marcotte qui, soit dit en passant, vient tout juste d'être nommée à l'ordre des récipiendaires de l'Université.

Les 25 préludes pour piano de Richard Gibson sont tous marqués d'un caractère très distinct. Ainsi, il était très important pour compositeurs et musiciens que chaque prélude préserve son identité unique. Lors de la soirée, l'astrophysicien était donc emporté par une suite de rebondissements dans des styles musicaux (on est tenté de parler de postmoderne mais mieux vaut être prudent). On passait de pièces plus reposantes aux autres impressionnistes, tel le deuxième prélude «Hommage à Eric» à des pièces au caractère résolument

expérimental, tel le 14e prélude «contrepoint pour la main droite». Il serait donc très difficile, surtout après une soirée écourtée, de donner une impression de l'ensemble, mais il est certes juste de souligner quelques faits marquants. D'abord, il faut mentionner le deuxième prélude «étude de la pédale et de la note fa» où la main droite languit des percussions par dessus au motif répété, un quasi «maestro» simple et évocateur, joué par la main gauche. Puis il faut également parler du 15e prélude «lent», une pièce pianissimo qui malgré son tempo (lent, évidemment), était imprégnée d'une poussée entraînée qui nous emportait vers une conclusion intrigante qui posait autant de questions qu'elle

en répondait. Mais, le moment plus fort, du moins aux oreilles de ce millénaire, était la dixième prélude intitulé «nocturne». Il semblait y avoir un je-ne-sais-quoi d'à la fois dur et délicat dans cette pièce lente et série qui saignait l'image d'un glaçon, froid mais fragile. Le ton semblait tout à fait juste pour les notes froides qu'un vent de connaître.

Finalement, après les 25 préludes, le pianiste Richard Boulanger a été grandement applaudi par la nombreuse foule, et à même été ovationné par certains. En guise de rappel, il a repris le 24e prélude «nocturnes de la belle époque», un des préludes les plus accessibles avec son influence de Scott Joplin, morceau qu'il a

dédié tout spécialement à Madame Marcotte. Par la suite, on a procédé à certains discours pour remettre cette dernière et à la remise des honneurs Henri Marcotte qui sont les fruits de ses dons à huit étudiants du département de musique soit Stéphane Baque, Sonia Doucet, Julie Marleau, Guillaume Paquet, Denise Richard, Renée Ruess, Eric Thériault et Tsun-Ca Yu-Van. On aurait peut-être préféré que ces cérémonies se déroulent avant plutôt qu'après la performance musicale, où ils faisaient un curieux épilogue à une performance pour le moins intense, mais il reste que c'était un beau geste à faire envers une importante patronne de la musique.



La meilleure aubaine en transport étudiants ...

VIA Rail® a toujours constitué la meilleure affaire en matière de voyages étudiants — offrant confort, commodité et service, PLUS 80 % de rabais en classe économique, partout et toujours, sur simple présentation de la carte ISIC. Pas surprenant que des milliers d'étudiants canadiens prennent le train.

Cette meilleure affaire ...

... le devient encore plus !

En effet, VIA vous offre une affaire en or, le forfait Avantage 6[®]

Vous ÉCONOMISEZ MAINTENANT 80 % lorsque vous achetez six voyages trois semaines aller-retour entre les deux mêmes villes par exemple, entre votre domicile et une destination d'enseignement. Vous obtenez également votre carte ISIC DE PLUS, pendant une durée illimitée, avec classe, avec votre forfait Avantage 6, une semaine vous donnant droit à 15 minutes gratuites d'Internet, et six autres bonnes affaires à habiller à l'achat notamment de repas, de vêtements ou de produits. Enfin, vous bénéficiez des avantages formidables à l'achat de la populaire carte CANPASS. Pour de plus amples renseignements, communiquez avec votre agent de voyages ou avec

VIA Rail au 857-9830.



www.viarail.ca

Voici quelques exemples de tarifs :

De MONTRÉAL	Vers	Avantage 6	Revenir
	Montreal	Montreal	Montreal
Montréal	84,00	17,10	163,00
Ottawa	80,00	15,10	160,00
Québec	110,00	26,30	150,00
Halifax	180,00	42,00	190,00
Montréal	140,00	33,00	141,00
London	110,00	24,00	130,00

Les tarifs sont susceptibles de varier sans préavis. Les tarifs sont en dollars canadiens. Les tarifs sont en dollars américains. Les tarifs sont en dollars canadiens. Les tarifs sont en dollars américains. Les tarifs sont en dollars canadiens. Les tarifs sont en dollars américains.

ISIC est l'organisme de International Student Identity Card. Contactez votre agent de voyages ou votre agent de voyages qui vous fournira les détails de la procédure de demande de votre carte internationale d'étudiant.

Disponible chez :

Maritime Marlin Travel

Highfield Square, 858-7118 Champlain Place, 858-0045

Arts et spectacles

Chronique Disques

Jason Haché



Claw Hammer
Hold Your Tongue (and any apple)
Universal/Intercept
Hold your tongue (and any apple).

Allez-y, essayez-le. On jurerait que l'on dit «vachole».

Voici donc l'image

qu'a voulu se donner la formation Claw Hammer pour leur deuxième album. Claw Hammer est un groupe de Los Angeles, Californie, É.U.A., Amérique du Nord, pléiade Terre, système solaire, univers. Franchement, je ne crois pas que leur musique soit de calibre à se rendre au ciel (7) des autres habitants de l'Univers. À vrai dire, j'aurais dû m'arrêter à l'Amérique du Nord, mais que voulez-vous. Voici donc un moment de répit pour vous en décrire le contenu. Même s'il est de la fameuse catégorie «alternative», l'album laisse un arrière goût de jazz et parfois de blues, qui colle à la cire de vos oreilles.

On y retrouve des percussions assez intéressantes, des solos de guitare continuellement présents, ainsi que de l'harmonica, du saxophone et du piano pour s'en donner que quelques uns. Le tout est quand même bien intégré pour garder à l'album un son alternatif. En conclusion, je dirai que c'est un DC à s'acheter seulement à un prix de magasin d'occasion, du style de 3 pour 10\$.



Sandhox
A Morder in The Glee Club
EMI

Sandhox est originaire de New Glasgow en Nouvelle-Écosse et est un groupe qui a eu sa démarque puisqu'il a reçu trois nominations au East Coast Music Award en 1996.

(meilleur groupe, meilleur album, meilleur chanteur). Leur deuxième DC, *A morder in the glee club*, est un très bon album pop-rock qui contient de l'énergie, de bons textes et la voix remarquable de Paul Murray. Le thème adopté pour cet album est très intéressant, les membres ont construit l'album de sorte que les chansons, du début à la fin, racontent l'histoire d'un meurtre et des étapes (supplémentaires dans chaque chanson) qui amènent à la déconstruction du psychisme de meurtriers. L'album se termine en nous laissant avec l'idée que le meurtrier se sent troublé du fait qu'il a peut-être trop rêvé à tuer et ne ressent plus aucune culpabilité. Donc, pour ceux qui hésitent encore à s'offrir à Sandhox, *A morder in the glee club* est, je crois, l'album le plus représentatif du groupe. N'attendez plus.



Duran Duran
Tribute Album
Universal /Ufoje

Attention ne vous attendez pas à quelque chose qui ressemble à de la musique de Duran Duran, mais c'est cependant un album hommage qui est très

intéressant, je dirais même plus, très très intéressant. C'est toujours plaisant d'entendre des chansons connues et qu'on aime, être reprises par des groupes totalement différents de l'original.

Duran Duran fait de la musique pop-rock, mais pour ce DC hommage, on a complètement changé le pop et on s'est concentré sur le côté rock des chansons, avec des tendances punk, funk et alternatives. On y retrouve très peu de formations connues, sauf Deftones. Dans ce cas-ci, groupes peu connus ne vaut pas être groupes plus. Les versions sont toutes très bonnes à écouter, sans exception. On y retrouve, entre autres, Hungry Like the Wolf, Outkaster World, Girls on Film, The Reflex, ainsi que Come on Over et The Chauffeur, qui sont de loin mes deux préférées de l'album. Un très bon DC à conseiller.

Un «méchant party» à l'Osmose

Lila Fraai

Malgré le mauvais temps, beaucoup de gens sont venus voir l'émission *Méchant-à-trip*, diffusée en direct à l'Osmose, mardi soir dernier. Certains étaient à la recherche de la pizza gratuite, d'autres venaient simplement passer à la télévision, mais tous se sont amusés.

L'animatrice Martine Blanchard a bien aimé sa visite à l'Osmose. «C'est drôle que les étudiants soient venus en si grand nombre. Je suis plus fiers que jamais d'être étudiante ici, à l'Université de Moncton.»

Inévitablement, les Méchants Magasins ont maintenant un haut niveau d'énergie avec leurs propres versions des chansons de Noël, telles que «Les douze jours de Noël» «La liste d'épicerie de

(vidéomètre) Johnny Cascazo», a lancé dans un instant de rire la populaire Roland Cascazo. Cette chanson a d'ailleurs suscité la participation de la foule, une foule avec les paroles ayant été distribuées.

En plus des Magasins, Martine Blanchard était accompagnée sur scène par une autre étudiante, Julie Bélanger, qui était pour l'occasion chroniqueuse d'intérêt. La foule présente a aussi reçu la visite de «Métro» mais l'animateur à CKUM, Paul Ward, ainsi qu'une apparition surprise du célèbre météorologue, William Bourque, de la SRC.

Au cours de cette soirée, on a dansé, on a rit et on a fait bien du bruit devant les caméras. Tout compte fait, ce n'était pas une mauvaise façon de célébrer la fin d'une journée sans cours!



Venez nous faire une scène!

LES AUDITIONS DE L'ÉCOLE NATIONALE DE THÉÂTRE

Date limite d'inscription
15 février 1998

Lieu: Université de Moncton de Canada
5000, rue Saint-Denis
Moncton (Québec)
R5B 2L6 (514) 841-1194
courriel: the@univm.ca; the@univm.ca
site Web: www.univm.ca

Interprétation

Scénographie

Productions

Écriture dramatique

Recyclez ce journal

Arts et spectacles

Gens du pays...

Dawn Smyth

La vérité pure et simple est que, au premier contact, Mutance, le dernier recueil de poésies de Sylvain Rivière, déçoit.

Le passage placé en exergue «Nous devons du Terrance / Un pays allié / Mutance incertain» sous-entend son aute femme poète de lecture, soit celle du vagabondage et de la métamorphose. Bien que Rivière fasse quelque fois référence à ces thèmes par le biais des saisons (pages 23, 33, 50) ou de la frondaison (pages 18, 37) par exemple, il ne s'agit pas d'une idée principale, ni même très importante dans Mutance.

En recommandant donc la lecture du tout début, en oubliant le possible mal dirigé de l'auteur, ou plutôt en la considérant sous un autre angle, soit celui du pays, de la terre et de la nuit, le recueil de poésies s'épanouit, et il est enfin possible de découvrir et d'apprécier toutes les richesses que il est prêt à nous offrir.

Il y a d'abord ce «nous» abstrait, hantant chaque poème, ce «nous» un peu trop évidemment québécois pour être appa-thétique. «Nous regardons l'é-thère» (page 13), «Nous n'avons plus jamais peur» (page 21), «Nous y rejoindrons le jour» (page 29), il y a, dans le poème de Rivière, des relents d'un nationalisme dépassé. Ce thème qui était encore original il y a 20 ans, ne l'est plus. Et ce qui est

pire encore est que le poète ne réussit pas à nous y faire croire, à ce rêve utopique. Nous sentons la passion, mais de l'enthousiasme, comme des spectateurs qui ne comprennent pas trop ce qui se passe sur scène.

Puis, comme une litote, arrive l'opposition exotique qui était à prévoir déjà avec le nom de l'auteur. Sylvain, c'est le dieu des forêts dans la mythologie latine, c'est une drayade chargée de protéger les arbres. Et la rivière est l'incarnation même de tous les courants d'eau, vivants et emportés.

Ce thème caennais est ad-aptément un qui vient naturellement pour ce poète gaspéien. Il s'agit d'un monde qu'il a côtoyé, d'un endroit habituel dans un lieu où les femmes et les pêcheurs doivent vivre ensemble. Le contact de la terre et du marin revient donc constamment dans ce recueil de poésies, adaptant tout parfois d'autres formes, telles le bain par rapport à la nuit. «Après tantais révérités / Alléché de devenir écrivain / Nous n'avons plus jamais soit» (page 21).

Poète se rapprochant parfois presque de la littérature du ter-ritoire, poète qui sent l'odeur sale de la mer et des poissons, il reste qu'il n'y a rien de caral, ni de campagnard dans l'écriture de Sylvain Rivière. Sans toutefois se rapprocher de la poésie urbaine, Mutance est plutôt une «commu-nion» avec la nature, «commu-

nion» utilisée de façon non péjorative.

Mal ce qui fait le charme du style de Rivière, ce qui l'empêche de se perdre aux millions de poètes déjà existants, c'est son rythme, ses vers cadencés sans pour autant être calqués, comme si, à l'arrière, il était possible d'entendre le battement de la Terre. Cette harmonie que l'au-teur réussit à adopter donne à sa poésie une couleur, un peu piquant que le retour de tomber dans la banalité. Rivière compte de toute évidence sur la facilité, sur sa virtuosité de la langue, pour vendre sa poésie. Bien que ses thèmes ne dépassent pas d'originalité, les mots, même lorsqu'ils ne veulent rien dire, sont assez agréables à lire pour rendre les textes plaisants.

Sylvain Rivière ne s'empêche ni dans les longueurs, ni dans les longueurs. S'il ne réussit pas avec Mutance, à devenir le prochain Nelligan, il arrive tout de même à un recueil gentil, accessible, mais qui risque malheureusement de se faire oublier.

Rivière, Sylvain. (1996). Mutance. Mutance / Éditions d'Arctide. 33 pages.

Sylvain Rivière

mutance



poésie

Nickquenum

Dawn Smyth

Je rentre à la maison
Laisse la partie et les
lumière ouverte, manant.

Il y aura un feu dans le
foyer et un beau gros Labrador
dort, couché devant. Il y aura
deux chats ronronnants et un
lit douillet poissais pour moi. Il
y aura des desserts et des
craquelins et des choses qui
n'ont pas toujours besoin de se
dire.

Je rentre à la maison, et je
me dirai pas que les derniers 20
kilomètres de route en ont
paru 100. Je ne dirai pas com-
ment ma chambre de résédaire
paraissait si petite ces
dernières semaines, ni que c'est
bon de se sentir un peu chezo-
se. Je ne dirai pas que je m'en-
terrais terriblement.

Qu'est-ce que j'ai dit depuis que je
suis partie? Qui a divorcé, qui

ronche avec sa secrétaire? Qui
a lu un vers de trop au
dernier party de bureau? Allés,
maman, raconte-moi tout ce
que j'ai manqué, bon dans ma
ville. Dis-moi tout ces potins
qui concernent des gens que je
ne connais même pas. Parle-moi
du dernier livre que tu as lu.

Et je cacherais mes larmes
quand Papa me dira qu'il est
content que je sois rentrée à la
maison.

Mais dis que je me sentai ras-
surée un peu de votre
présence, mon regard va glisser
incolorement vers le télé-
phone, où, au bout de la ligne,
une amie m'attend. Et chez
elle, il n'y a pas de gros
Labrador dort, ni de feu dans
le foyer, mais il y a sûrement
ces petits quelque chose que je
ne vois pas et qui la rend
heureuse, elle aussi, d'être ren-

trée à la maison.

Quels cadeaux sont pour
moi, papa? Lui, est-ce que je
peux le brasser? Je crois que je
le mets dans la lanterne, j'ar-
rive à déchiffrer quelque
chose! Oui, maman, j'ai réelle-
ment besoin d'un vrai repas de
Noël pour moi équilibré men-
tal. Promis, c'est moi qui vais
ranger les décorations après les
filles.

Nous n'avons pas assez de
lumière, alors mets-en qu'en
avant, s'il te plaît. Eh! il nous
reste des cannes de l'An passé,
est-ce qu'on peut les manger?

Et le si-père, et le «crum
cake», et les bonbons, et les
biscuits, et un peu de sport
pour ne pas pleurer au jour de
l'An.

Je rentre à la maison.

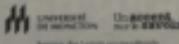
Ciné-Campus

1997-1998 Moncton

Y'AURA T'IL DE LA NEIGE À NOËL
5-6-7 DÉCEMBRE, à 20h

France, 1996, 90 min.

Réal. : Sandrine Veysset, avec Dominique
Reymond, Daniel Duval, Jessica Martinez...



Édifice Jacqueline-Bouchard (Local 163)
Pour renseignements : (506) 858-3712

Sports

Volley-ball féminin universitaire

Les Anges bleus: parfaites à l'Omniium

Nafacha Noël

Les Anges bleues de l'Université de Moncton ont remporté le finale du 23e Omniium Bleu et Or au volleyball féminin dimanche dernier face aux Tigers de l'Université de Dalhousie en trois sets consécutifs par la marque de 15-12, 15-10 et 15-5.

Les Anges n'ont pas perdu de temps durant ce match. Elles ont tout donné ce qu'elles avaient. Elles n'ont pas arrêtées un seul instant. Au premier set, elles ont été dominées dès le début, mais se sont reprises par la suite. Au deuxième set, les Anges ont commencé plus fort et Dalhousie ont multiplié les fautes techniques et les erreurs. Le troisième set aura sans doute été le plus facile pour les Anges, qui n'ont jamais abandonné leurs

efforts dans cette partie. Elles ont dominé les Tigers 6-0, puis 13-5 et ont finalement gagné le troisième set 15-5 et du même coup le tournoi.

Au cours de ce tournoi, les Anges ont gagné toutes leurs parties et n'ont perdu que trois sets en tout. Elles ont vaincu les Mounties de Mount Allison vendredi, ainsi que les Tigers de l'Université de Dalhousie. Les Anges ont perdu leur premier set du tournoi face aux Mounties. Durant ce match, la foule a eu droit à de beaux jeux de la part des deux équipes. «C'était intéressant et on donnait notre 100 %», a déclaré la joueuse vétéranne Nicole McLarnon. En ce qui a trait au travail entre les recrues et les anciennes, elle a soutenu qu'il y avait un bon esprit d'équipe. Quant au match contre les Tigers, les Anges sont enfin



La numéro 15, Annick Picard a connu un bon tournoi en réalisant plusieurs attaques, et s'est méritée un poste sur l'équipe d'étoiles de l'Omniium.

parvenues à maîtriser la bête noire de Dalhousie en remportant un pointage très serré en trois sets : 15-13, 15-13 et 15-13.

Samedi, les Anges ont remporté la victoire contre les Varsity Reds de l'Université du Nouveau-Brunswick en quatre sets : 15-15, 15-9, 15-8 et 15-5. Elles ont ensuite affronté les Hawks de l'Université Saint-Mary's et le match s'est terminé 15-10, 15-5, 12-15 et 13-15 en faveur du Bleu et du Orange.

Dimanche, les Anges se sont mesurées aux Athletics d'Acadia et ont remporté les honneurs 17-16, 17-16 et 25-6. Il y a beaucoup d'énergie, d'intensité et d'efforts qui furent dépensés de la part des deux équipes. Le pointage était très serré et se jouait tout au long du match. D'après Annick Picard, les recrues s'intègrent bien dans le jeu et tout le monde se débrouille bien. «Dalhousie, Acadia et Memorial seront les équipes à surveiller cette année», a-t-elle raconté. «L'Omniium nous a apporté de la confiance car on a eu des hauts et des bas. Ça termine bien la première moitié de la saison.

On veut se rendre à l'Asie et on demande aux filles de travailler dur pendant les trois jours donnés leur 100 %», a expliqué la joueuse vétéranne Lise Caisnie. «On a eu des

grands matchs et on a appris à jouer ensemble», précise la vétéranne. Elle a également mentionné que l'équipe devra travailler plus fort pour de traverser d'une plus grande motivation dans les réchauffements.

«C'est un voyage important de l'équipe en fin de semaine.» Elle encourage les joueuses avant à l'exercice que sur le terrain. C'est un bonjour pour nous qui elle ait été nommée joueuse du tournoi», a soutenu Carroli.

«L'Omniium nous a apporté de la confiance car on a eu des hauts et des bas. Ça termine bien la première moitié de la saison.»

Lise Caisnie



L'intensité était à son maximum tout au long de la fin de semaine comme on l'a vu dimanche cette photo représentant la recrue Carole Bourgeois en action.

Quant à Monette Boudreau-Carroli, entraîneuse de l'équipe, sa troupe s'a pas connu de parties faciles. «On devra travailler très fort sur les conditionnement physique et mental. On a moins peur de Dalhousie, l'équipe était un bon challenge», a expliqué Carroli, qui souligne aussi que c'est positif d'accumuler ces victoires à domicile.

Deux joueuses des Anges bleus ont reçu des titres en fin de semaine. Ginette Gagnon a été choisie joueuse du tournoi et Annick Picard a été nommée la meilleure étudiante du tournoi. L'entraîneuse des Anges affirme que Ginette Gagnon

«C'est un voyage important de l'équipe en fin de semaine.» Elle encourage les joueuses avant à l'exercice que sur le terrain. C'est un bonjour pour nous qui elle ait été nommée joueuse du tournoi», a soutenu Carroli.

«C'est un voyage important de l'équipe en fin de semaine.» Elle encourage les joueuses avant à l'exercice que sur le terrain. C'est un bonjour pour nous qui elle ait été nommée joueuse du tournoi», a soutenu Carroli.

Sports

Droit au but

Le volley-ball aussi populaire que le hockey?

Kevin Hubert

Cette semaine, j'avais le choix. Allais-je aller voir le hockey des Angles à la fois Tigris au volley-ball féminin. Vu que c'était une finale, il fallait absolument que j'aille voir ce que le troupe de Monette Boudreau-Carrall fait faire contre les Tigres de Dalhousie, cette équipe qui avait battu ses mêmes Angles plus tôt cette saison.

J'ai été agréablement surpris de l'intensité déployée par les deux formations. Il fallait que je

manque la superbe performance de Christian Daigle, un kilomètre plus loin, mais que voulez-vous. Ce n'est pas à tous les jours qu'un joueur marque quatre buts dans une rencontre. Enfin, passons, et revenons à nos moutons, ou plutôt à nos Angles bleus.

Cette équipe veut absolument gagner le championnat de l'Atlantique, et ça paraît. Outre Monette, les équipes à surveiller après Noël seront Memorial, Acadia et Dalhousie (évidemment). Quoique'il en soit, les Angles ont un bon mélange de recrues et de vétérans. Avec Annie Pascal et Genevieve Gagnon comme vétérans d'expérience, les Angles

ont dans leur formation deux recrues qui ont été au Jeux de Canada soit Christine Powers et Carole Bourgeois. À ses côtés, s'ajoutent la patrone Nicole McLellan et la recrue Mélanie Courves.

Notre équipe de volley-ball féminin a bien performé lors du tournoi de la fin de semaine et c'est tant mieux pour elle. Elle a bien tenu dans ce championnat de l'Atlantique, et c'est réjouissant. Leur dernier championnat remonte à 1989.

Tout ça pour dire que même si j'avais la chance d'aller voir le hockey dimanche après-midi, j'ai pu la direction d'aller voir le vol-

ley-ball féminin. Pourquoi, vous me demandez? Bonne question. Alors qu'on discutait de remettre la musique à l'antenne (il faut temps), les Angles ont offert une performance digne des calendriers universitaires.

Ma question du début n'est pas si bonne, maintenant que j'y pense. On ne peut pas comparer des pommes et des oranges, c'est vrai. Mais, tout ce qui me dérange, c'est le nombre de participants sans parties à domicile. Que se passe-t-il avec «quatre» des Angles bleus? On sont nos chers amateurs de hockey? Et ne me dites pas qu'ils étaient aux Wildcats, car il n'y avait pas de partie au Colisée. De

plus, l'ambiance à ces parties ne sont pas comme dans le bon vieux temps (1989, l'année du championnat canadien). Et j'avais de l'ambiance dans et temps-là.

Peu importe, où je veux en venir, c'est que le hockey universitaire demeure le sport le plus populaire sur le campus. Je n'ai pas de chiffres, mais je suis convaincu qu'il y a eu une hausse considérable dans l'assistance cette saison. Et c'est la cause de la fièvre pendant ce nos Angles bleus? Je vous laisse avec cette question... Avec le retour de la neige, c'est le temps ou jamais d'aller voir le sport d'hiver le plus populaire, notre sport national!

Portrait de la semaine

Christian Daigle: l'hockeyeur déterminé

Kevin Hubert

Depuis le début du calendrier de hockey universitaire, les attentes envers le recrue Christian Daigle étaient assez grandes. L'ancien joueur des Prédateurs de Guelph (Screaming Eagles du Cap Breton) était vu comme le potentiel remplaçant de l'ancien capitaine Jean-François Gervais, un recrue offensif. Le porte de but de la semaine de la semaine des Prédateurs de Guelph (Screaming Eagles du Cap Breton) était vu comme le potentiel remplaçant de l'ancien capitaine Jean-François Gervais, un recrue offensif. Le porte de but de la semaine de la semaine de Saint-Thomas sera-t-il son meilleur de la saison.

Le numéro 21 des Angles bleus a réussi quatre buts lors de la rencontre contre les Tomates de Saint-Thomas. Une performance qui va lui redonner la pression qu'il avait sur les épaules. «Ça va aider pour la confiance, c'est certain.



Christian Daigle affirme le patinage originaire d'Ontario. Le ne me suis pas

déconçonné. Je me suis dit que ça allait venir tôt ou tard», commente Daigle au sujet de son mélange au point de vue offensif.

Christian Daigle a maintenant 6 buts et 7 aides pour 13 points en 13 parties. On se souvient qu'il avait été suspendu pour les trois premières parties de la saison.

«Ma suspension ne m'a pas aidé. L'équipe s'adaptait dans ce moment-là, quand-à.

Après avoir débuté la saison en compagnie de Rémy Boudreau et Dominic Brando, il se retrouve maintenant avec Luc Cormier et Rémy Boudreau. «On est trois recrues qui se complètent assez bien», analyse Christian Daigle.

L'entraîneur de Christian Daigle est quelque chose dont les Angles

avaient bien besoin. L'entraîneur âgé de 19 ans a joué l'an dernier avec les Prédateurs de Guelph ainsi qu'avec les Wildcats de Moncton. Il a accumulé 78 points (30 buts, 48 aides) en 65 rencontres.

L'année précédente, il avait partagé sa saison entre les Wildcats et les Olympiques de Hull. D'ici à ce temps-là, les attentes envers ce hockeyeur étaient élevées, puisqu'on avait échangé le meilleur joueur des Alpes (David-Alexandre Beauregard) aux Olympiques pour obtenir ses services.

L'adaptation au hockey universitaire n'est fait avec rapidité pour l'entraîneur en administration. «Pour moi, le fait que ce soit de petites patinoires a été l'adaptat-

tion à faire. On a pas beaucoup de temps de situations, commente l'entraîneur de la semaine aux sports universitaires.

Les Angles bleus ont maintenant terminé leur première moitié de saison avec une fiche en dessous de 500. Toutefois, Christian Daigle ne s'en fait pas pour autant. «Les longs voyages sont faits. On avait toujours fini en deuxième position de notre division.»

Quoique'il en soit, Christian Daigle a fait un bon choix en venant jouer à Moncton. «J'ai reçu de bonnes offres des Screaming Eagles du Cap Breton cette saison, mais je voulais avoir quelque chose de plus que le hockey.»

Deux recrues au volley-ball féminin

Carole Bourgeois et Christine Powers ne cessent de se démarquer

Natacha Noël

Les joueuses recrues Carole Bourgeois et Christine Powers sont omniprésentes et stées nos Angles bleus cette saison. Ces deux athlètes ont acquis de l'expérience dans leur discipline en ayant participé au Jeux de Canada à Brandon au Manitoba l'été dernier.

Powers, qui jouait avec la même équipe que Bourgeois, est originaire de la région.



Christine Powers

d'Edmonton, et demeurait dans la région depuis l'an dernier. Christine Powers a indiqué que son expérience des Jeux lui apporte plus de confiance ainsi qu'une certaine connaissance du jeu. Sans cette expérience, elle aurait eu de la difficulté car le jeu universitaire est plus rapide.

La joueuse recrue a un rôle bien précis cette saison, en remplaçant l'ancienne Angé bleu, Lynn LeBlanc.



Carole Bourgeois

D'après l'entraîneur des Angles bleus, Monette Boudreau-Carrall, le jeu universitaire aura été une très grosse différence pour elle car elle a été jetée devant le groupe du bon. Selon, Mme Carrall, Powers remplace Lynn LeBlanc et n'a jamais le temps de se repos.

En page suivante...

Sports

Hockey des Aigles bleus

À la recherche d'une autre victoire

Kevin Hubert

Les Aigles bleus de l'Université de Moncton n'ont pas remporté de victoire en fin de semaine, s'inclinant 8-1 contre UNB vendredi à Fredericton, avant de livrer un verdict nul de six contre les Tommes de Saint-Thomas à domicile.

Dans ce match face à Saint-Thomas, on a pu assister à l'excellente performance de Christian Daigle, lui qui a réussi 4 buts, dont 3 buts en moins de 6 minutes en début de deuxième période. Les autres compteurs des Aigles ont été Dominic Beaudin (1/3) et Mario Cormier (5).

Le Bleu et Or perdait 6-2 à un certain moment donné et ont pu l'avancer 5-4 grâce à Daigle. En troisième période, on s'est échangé un but chacun. Outre Matt Hogan (2 buts), les autres marqueurs des Tommes ont été Dave Gilmore, Jason Underhill, Dustin Virag et Dave Reynolds.

Dans le partie contre les Varsity Red de UNB (14-0-0) vendredi, on a pu voir que le jeu était assez égal après deux périodes. Les Aigles jouaient un bon match contre UNB, puisque la marque était égale après le deuxième vingt. Toutefois, la machine rouge (et non les Russes) s'est mise en marche et a réussi 7 buts dans le troisième pour se heurter avec la victoire

8-1. Jason Cormier a dirigé l'attaque des Varsity Red de UNB en enfilant 3 buts. Les autres qui ont dirigé Claude Fomet sont Jason Campbell, Ryan Bargey (2), Peter McKellar et Jeff Andrews. Le seul marqueur du Bleu et Or a été Philippe Lavigne.

La troupe de Pierre Belliveau se retrouve maintenant en troisième rang de la division avec un fiche de 6-8-2. Leur prochaine rencontre aura lieu le 9 janvier 1998 encore une fois contre les puissants Varsity Red, toujours invaincus.



Sur ce jeu le centre Mario Cormier est venu bien près de marquer contre le gardien des Tommes de St-Thomas.

Athlètes de la semaine

Gisèle Gagnon, de Moncton, et Christian Daigle, de Saint-Hubert, au Québec, ont été nommés athlètes de la semaine à l'Université de Moncton pour la période de 24 au 30 novembre.



Gisèle Gagnon

En hockey, Christian Daigle a connu un excellent match contre Saint-Thomas dimanche. À préciser, il a compté quatre buts lors de cette partie qui s'est soldée par un match nul au compte de 6 à 6.

An volley-ball féminine, Gisèle Gagnon a reçu le titre d'athlète de la semaine pour une troisième semaine consécutive. De plus, elle a été nommée joueuse la plus utile de l'Université de volley-ball féminine tenu en fin de semaine tenu au Caps Louis-J. Robichaud. Les Aigles bleus sont d'athlètes sorties championnes de tournoi.



Christian Daigle

position importante sur l'équipe. Powers étudie en sciences de l'activité physique.

Originaire de Shédiac-Bridge, Carole Bourgeois jouait avec l'équipe de Louis-J. Robichaud de Shédiac l'an dernier. Elle croit que son expérience aux Jeux du Canada apporte des techniques de base à l'équipe et qu'elle peut démontrer un certain leadership. « Toutes les équipes sont fortement établies. On ne savait pas à quoi s'attendre contre Dalhousie mais on se leur a donné aucun espoir, a

expliqué l'éthylaliste en biochimie.

En ce qui concerne le deuxième moitié de saison, Bourgeois affirme que ça devrait bien aller et que le jeu sera plus compétitif. Carole Bourgeois croitait elle aussi un très bon début de saison, car elle est un élément clé des Aigles comme novice et en terme de jeune et apprentie athlète.

Résultats

26 novembre
MTA 4 UPEI 50

29 novembre
St-F-X 4 UPEI 7

28 novembre
DAL 5 ACA 7
SMU 2 St-F-X 7
UGM 1 UNB 6

30 novembre
UPEI 5 MTA 3
DAL 4 St-F-X 3
STU 6 UGM 6

Classement

Division Kelly

Équipe	PJ	V	D	N	Pv	BP	BC	PTS
St-F-X	15	12	3	0	0	56	45	24
DAL	14	7	7	0	0	36	63	14
ACA	14	5	8	1	0	52	97	11
SMU	15	4	8	3	0	52	59	11

Division MacAdam

Équipe	PJ	V	D	N	Pv	BP	BC	PTS
UNB	14	14	0	0	0	93	32	28
UPEI	15	7	7	1	1	72	71	16
UdM	15	6	8	2	0	50	45	16
STU	13	7	7	1	1	67	66	12
MTA	14	1	13	0	0	38	85	2

Meilleurs compteurs

Nom, Équipe	PJ	B	A	PTS
1-Yannick Essis, St-F-X	15	14	17	31
2-Dan MacLean, UNB	14	15	14	29
3-Jeff Andrews, UNB	14	7	23	29
4-Guy Lorrain, St-F-X	15	11	17	28
5-Duncan Fader, UPEI	15	9	14	23
10-Dominic Beaudin, UdM	16	13	7	20

Gardiens

Nom, Équipe	PJ	MIN	BC	SHUT
1-Kev Carroll, UNB	14	540	20	2,35
2-Kirk Gormley, UNB	14	300	12	2,40
3-Shawn Silver, St-F-X	15	840	47	3,07
6-Sébastien Dupon, UdM	9	370	15	3,33

—Suite de la page 14

«On ne s'est pas laissé abattre et on a joué une bonne partie. On a profité des points faibles de Dalhousie pour les vaincre, a déclaré Powers. » L'Équipe nous a donné plus de confiance, de fierté mais surtout un sourire », a précisé la joueuse. Christine Powers a connu un très bon début de saison. Elle a déjà été nommée joueuse d'un match. Elle est une recrue qui se sentira d'isolée étant donné qu'elle a déjà une

L'OSMOSE

Vendredi, 5 décembre

Super party hip-hop

**Lancement de la compagnie
handsolo records
super «happy hour» de 19h à 23h**

DJ invités:

Mecha only
sixtee
beck 68
the oshoness
the gods
littie T
DJ moves
the crystal senate
the wildlife

billets 3.00\$ étudiant et 5.00\$ non-étudiant

Samedi, 6 décembre

**Soirée osmalternative avec dj bones
«Happy hour» de 16h à 23h**

**Venez fêter la fin
des cours avec nous!!**